

La Petite Tunisie

Le Petit Tunisien

SOCIALE

La Tunisie Socialiste

Insertions : 1^{re} page : 5 fr. la ligne ; 2^e page : 3 fr. la ligne
Abonnements et annonces payés, d'avance

Rédacteur en Chef : EMILE LACROIX

Abonnements : Tunisie et Constantine : un an 10 fr. ; France et Etranger, 12 fr.

La Banca di Sconto contre la Banca Commerciale

Une lutte gigantesque qui se termine par l'effondrement de la première.

Nous aurions, nous Français, peut-être quelque droit de nous réjouir de l'écroulement de la « Banca Italiana di Sconto » qui, un beau jour, vint installer une grandiose et luxueuse succursale sur notre avenue de France pour ramasser la clientèle italienne et quelques autres clients avec, dont un certain nombre de nos compatriotes.

Cette clientèle devint si importante qu'on parle de quatorze millions de dépôts ! N'ayant pas d'autre succursale dans la Régence, ses agents rayonnaient dans toute la Tunisie et l'on peut affirmer sans crainte d'aucun démenti que ses démarcheurs ne perdaient pas leur temps car le résultat pour une première année d'exercice dépassa toutes les prévisions possibles de ses dirigeants.

L'argent, — façon de parler — les billets de banque affluaient dans ses caisses aussi serait-il intéressant de savoir ce qu'ils sont devenus ou quelle direction ils ont prise puisque la succursale de Tunis n'hésita pas à prendre la grave résolution de fermer ses portes au nez de ses déposants risquant la faillite pour se conformer au décret loi du roi inopérant en Tunisie depuis la fin du régime des capitulations.

Nous disons que nous aurions quelque droit de nous réjouir après les événements déplorables de Venise, Turin et autres lieux et cependant nous n'en avons pas du tout envie parce que la « Banca di Sconto » avait entrepris la tâche — œuvre nationale italienne — de démolir la Banca Commerciale Italiana, le vaste organisme financier par lequel l'Allemagne dominait économiquement l'Italie, avant la guerre, et tente de la dominer de nouveau avec ses deux ou trois cents filiales.

Cette Banca Commerciale qui, elle aussi s'est implantée en France à Paris, Marseille et Nice, et un moment à Tunis, contrôle presque toutes les industries métallurgiques et chimiques d'Italie, les usines de superphosphates, électriques, les entreprises de houille blanche si nombreuses dans le Nord, elle tient toute l'activité italienne et c'est après ce colosse que la Banca di Sconto s'était accrochée espérant la terrasser en faisant vibrer la corde patriotique, en attaquant d'estoc et de taille les dirigeants allemands, surtout l'un d'eux, resté pendant tout le cours de la guerre dans la maison qu'il dirigeait après le départ des Otto Jael et des Weil et consorts.

Elle succombe à la tâche dans cette gigantesque lutte, aussi concit-on que la Banca Commerciale appelée à concourir au sauvetage n'ait rien voulu entendre, bien mieux, elle refusa à ses gâchets plusieurs chèques émis par l'ennemi qui avait juré sa perte.

Quelle va être sa situation ?

Pourra-t-elle se relever ?

Les avis sont partagés.

Des gens se prétendant bien informés et connaissant bien le caractère italien prétendent qu'il suffirait d'un rien pour ébranler tout l'édifice

bancaire du royaume et entraîner dans la débâcle toutes les autres banques, la Commerciale comprise — et peut-être quelques-unes hors de l'Italie. Qui vivra, verra.

BULLETIN

Chez les Cheminots Où allons-nous ?

La Direction du Bône-Guelma ayant cru devoir allouer quelques petits suppléments de gratification à certains agents cédés et méritants, le syndicat lui dénie ce droit, d'abord parce que les bénéficiaires sont délégués du personnel et ensuite parce qu'elle aurait violé le statut, ce fameux statut qui revient constamment, comme un leit motiv, sous la plume des rédacteurs de l'organe corporatif.

Mais la prétention des camarades cheminots n'a d'égale que celle des syndiqués des P. T. T. qui dénie, eux aussi, toute autorité au directeur vis-à-vis de son personnel et l'un d'eux nous disait qu'il mettait M. Barbarat au défi de déplacer le camarade Lepidi sans son consentement !

Si on pouvait en douter, il suffirait de lire ce qui suit, qui est extrait du dernier numéro des ordres et commandements des pontifes du Syndicat des cheminots :

« Il faut que le Directeur se persuade que les temps sont changés.

« Il faut qu'il comprenne que son autorité est extrêmement limitée en ce qui concerne ses rapports avec le Personnel.

« Un Directeur n'a ni le droit de punir, ni la faculté de gratifier quiconque par dessus la représentation élue du Personnel et au mépris de sa volonté.

« En ce qui concerne les gratifications — objet du papier d'aujourd'hui — nous dirons que le Statut interdit formellement au Directeur de modifier les notes résultant d'un accord entre le Chef de Service et la Commission.

« Le seul cas où le Directeur ait le devoir de fixer la note qui sert à déterminer le montant mathématique de la gratification, est celui où l'accord n'a pu se faire entre l'Ingénieur et les Délégués (art. 19 du Statut Provisoire).

« Et dans ce cas même, il n'a pas le droit de trancher en deça ou au-delà des notes extrêmes arrêtées et par la Commission et par le Chef de Service.

« Monsieur le Si-Directeur, sur une note 12 par exemple, ne peut ni majorer la gratification ni non plus la supprimer.

« Régions donc sous peine de retomber dans l'arbitraire de jadis et de revoir les dossiers confidentiels, les recommandations ou patronages chers à certains chefs ».

Après celle-là, il n'y a plus qu'à tirer... l'échelle et remettre la direction des chemins de fer entre les mains des camarades syndiqués constitués en société sous « l'œil de Moscou ».

Mais malgré son apparence plutôt chétive, le Si-Directeur du Bône-Guelma, sa nomination définitive, se vantait un « tempérament » et n'en ferait qu'à sa tête se moquant un peu des ukases de ses subordonnés qui ont des prétentions vraiment exorbitantes et inadmissibles car si on les écoulait la direction deviendrait la cinquième roue d'un wagon hors d'usage, autant dire rien.

Echos et Nouvelles

Dans les contrôles civils

Le Résident général avant son départ, pour France a arrêté le mouvement suivant :

M. Weyland, contrôleur civil de 2^e classe a été élevé à la 1^{re} classe de son grade.

M. Gauthier, contrôleur civil de 3^e classe a été élevé à la 2^e classe.

Nous leur adressons nos bien sincères félicitations.

Le prix du pain

En Algérie, le prix du pain a été abaissé à 0 fr. 85 à Batna ; 0 fr. 90 à Souk-Ahras ; 1 fr. à Bône et ici, à Tunis et, environs, on continue à le payer 1 fr. 05 les 750 à 800 grammes suivant le marchand malgré la baisse du blé !

Mais les plus mal partagés sont les localités où il n'existe pas de boulangerie comme St-Germain, par exemple, où quelquefois un pain de moins de 700 grammes est vendu 1 fr. 05 — et c'est à prendre ou à laisser. A qui se plaindre ?

Personne ne s'occupe plus dans cette localité des intérêts des habitants ?

Il n'y a plus personne depuis la démission du vice-président, reprise dit-on, bien qu'il ne l'habite pas et qu'il n'y ait plus d'intérêt ou si peu ayant vendu sa petite villa !

Cette situation ne peut pas durer car une localité, même petite comme St-Germain, a besoin d'un administrateur.

Si on pense le contraire en haut lieu qu'on le dise, chacun se débrouillera comme il l'entendra et cela vaudra peut-être mieux.

Pas d'argent, pas de sécurité

Tout le monde se plaint qu'il n'y ait plus de sécurité aujourd'hui en Tunisie, et pourquoi n'existe-t-elle plus ?

Parce que la criminalité ayant augmenté depuis la guerre le nombre d'agents de police est devenu notoirement insuffisant.

Là où autrefois un seul agent suffisait, il en faudrait aujourd'hui deux ou trois.

Pourquoi, dira-t-on, le gouvernement n'en prend-il pas quelques-uns de plus ? Question budgétaire.

Allons donc ! on trouve bien de l'argent pour les instituteurs pourquoi n'en trouverait-on pas pour la sécurité ?

La sécurité d'un pays ne passe-t-elle pas avant tout ? Evidemment, mais les braves instituteurs ne peuvent pas mourir de faim.

Nous recevons de divers côtés des lettres édifiantes. Ici, c'est une école fréquentée par 3 élèves, là 4, ailleurs 5 ou 6 dont très peu de Français, et pour un si petit nombre d'élèves on entretient un maître d'école et quelquefois deux. M. le Résident Général le sait-il ? Quel gaspillage !

Au Bathan, par exemple, il y avait jusqu'à ces temps derniers un directeur et un adjoint... pour 4 élèves ! Alors qu'à 2 kilomètres il y a Tébouba où ces 4 élèves pourraient très bien aller, l'adjoint n'y est plus mais le maître est resté, voilà quatre gamins dont l'instruction nous coûte plusieurs mille de mille par tête et par an !

Nous ne supposons pas qu'en Tunisie on ait la prétention d'avoir une école devant chaque maison ou chaque ferme du bled

Qu'on ferme donc toutes écoles dont le nombre d'élèves est insuffisant et on réalisera ainsi des économies sérieuses qui permettront d'augmenter le personnel policier et d'assurer la sécurité.

La lutte antialcoolique

La lutte engagée par la « Ligue antialcoolique » contre la boukha et autres poisons alcooliques n'a pas donné les résultats espérés qu'on était en droit d'attendre de nos dirigeants devant le nombre croissant des ivrognes indigènes qui s'ingurgissent cette répugnante boisson.

Ce qui est le plus triste, c'est de voir certain caïd du centre perdre plus souvent qu'à son tour sa pauvre cervelle au fond de son verre de boukha. Qui le guérira de sa fumiste passion, ce qui serait un grand service à lui rendre car il est doué d'énergie quand il est dans son état normal.

Distinction méritée

Une distinction bien méritée, c'est celle que vient d'obtenir notre ami, Alphonse Carcassonne qui vient d'être nommé officier de la Légion d'honneur pour sa belle conduite au front en qualité de chef d'escadron au 13^e régiment d'artillerie.

Ajoutons que Carcassonne est déjà titulaire de la croix de guerre et de l'ordre du service distingué d'Angleterre, haute distinction anglaise pour sa belle conduite pendant la guerre.

Nous lui adressons nos très vives félicitations.

Aux Services Economiques Indigènes

Nous apprenons avec plaisir le retour de M. Bériel le sympathique secrétaire général-adjoint du gouvernement tunisien qui arrivera demain par le « Duc d'Anjal ».

Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

A la « Tunisie Française »

Dans sa séance du 30 décembre, le Conseil d'Administration de la « Tunisie Française », réuni sous la présidence de M. de Vaumas, a décidé, sur la proposition de M. Tridon, directeur, que le titre et les fonctions de rédacteur en chef seraient confiées à M. de la Porte des Vaux, secrétaire de la rédaction.

Nous adressons au nouveau rédacteur en chef nos félicitations bien confraternelles.

Ce que la Tunisie demande à la France

par André Duran-Angliviel avocat au barreau de Tunis, délégué à la Conférence Consultative : Jouve et Cie, éditeurs 14, rue Racine, Paris et chez tous les librairies de Tunis ; Prix : 3 fr.

Nous renvoyons au prochain numéro les réflexions que nous a suggérées la lecture de la brochure de notre ami Duran-Angliviel.

Sans souscrire aux neuf points du programme du parti du destour nous pensons que quelques-uns pourraient très bien être pris en considération notamment la refonte de la Conférence Consultative sur des bases libérales avec un autre mode d'élection : les 3 collages, comme on disait autrefois, doivent disparaître pour faire place au suffrage universel, les municipalités nommées au petit bonheur des recommandations doivent faire place à des municipalités élues et la situation du personnel indigène améliorée.

Une politique financière

par A. Fastout. Un volume in-16°, 4 f. 50
Librairie Cres et Cie, 21, rue Haute-fouille.

L'auteur démontre avec force que l'empirisme pratiqué depuis la guerre en matière fiscale mène la France à l'abîme et propose « Une Politique financière » raisonnée, ayant pour base un budget bien équilibré, dont les recettes soient d'une rentrée facile et certaine et dont les charges soient équitablement réparties.

LES PHOSPHATES ALGÉRIENS & LEUR ÉCOULEMENT PAR LA TUNISIE

Enfin, une voix s'est fait entendre en Algérie — et quelle voix ! — celle de la « Dépêche Algérienne » le plus important journal de la colonie — pour dire que le plus court chemin, le plus pratique, le plus facilement exécutable, le plus économiquement réalisable pour l'écoulement des phosphates du Djebel Onk est celui de la Tunisie de préférence à tous autres par Tébessa ou la Meskiana.

C'est l'avis de tous ceux que n'aveugle pas l'esprit de clocher, de tous ceux qui considèrent que l'intérêt supérieur de la France doit passer avant l'intérêt d'un port, fut-il celui de Bône-Richard ou Sylla-Bône.

Mais allez faire entendre ce raisonnement plein de sagesse et de bon sens à la « Dépêche de Constantine » par exemple, qui parle à tout bout de champ, pour ne pas dire à tort et à travers, de millions perdus pour l'Algérie — comme si les redevances du Djebel Onk pouvaient jamais donner annuellement des millions de redevances ! — qui réclame la construction d'une voie ferrée de cent millions qui demandera peut-être quinze ou vingt ans pour sa construction si un soumissionnaire assez audacieux et peu scrupuleux s'avisait de se présenter pour l'exécuter... avec l'argent d'autrui, naturellement.

Puisque notre confrère a tant à cœur le souci des finances algériennes pourquoi ne jette-t-il pas un regard du côté du Kouif qui demande à cor et à cri à transporter des milliers et des centaines de milliers de tonnes de phosphates sans y parvenir ? Pourquoi ne fait-il pas chorus avec ses dirigeants pour les aider à obtenir le matériel nécessaire pour le transport des phosphates qui restent en place ?

Là, oui, vraiment, il y a, non pas pas dans dix ou quinze ans, mais tout de suite, du jour au lendemain, des milliers de francs de redevances à récupérer pour l'Algérie. Et chaque mois, chaque semaine, chaque jour qui s'écoulera ce sont des milliers et des milliers de francs de perdus pour elle, et pour la société exploitante.

La « Société des Phosphates de Constantine », de l'avis unanime des spécialistes est merveilleusement outillée, elle est prête à marcher de l'avant, à donner des redevances importantes que n'atteindra jamais le Djebel Onk parce que trop éloigné de la mer, de Bône, du moins, pourquoi ne pas diriger tous les efforts de son côté, pourquoi les regards sont-ils toujours tournés, comme hypnotisés vers ce Djebel Onk ? Pourquoi les préférences semblent-elles également aller à cet Ouzenza qui, aujourd'hui, paraît avoir bien perdu de son importance depuis la récupération du bassin alsacien de Briey ?

On n'a d'yeux que pour lui, peut-être parce que le dernier venu. Mais les redevances de l'Ouzenza ne sont pas comparables à celles du Kouif car en ce moment on a plutôt besoin de phosphates que de fer alors, sans méconnaître l'intérêt de l'Ouzenza, il faut donner au Kouif les wagons qu'il réclame sans se lasser pour transporter tout le tonnage qu'il pourra fournir, on ne peut le laisser clamer indéfiniment : des wagons ! des wagons ! l'intérêt de l'Algérie comme celui de la France exige qu'on lui en donne car nos phosphates tunisiens, triste vérité, s'en vont partout excepté... en France !!!

Si les chemins de fer algériens de l'Etat sont en mesure aujourd'hui, d'exécuter

ter tous les transports qui lui seront demandés par les deux sociétés, rien de mieux, et tout le monde s'en réjouira, même de ce côté-ci de la frontière, mais s'ils sont impuissants à le faire qu'on laisse sortir par la Tunisie soit le fer de l'Ouzen par Bizerte soit les phosphates du Kouif par la Kalaa-Djerda et Tunis tout comme la « Dépêche Algérienne » demande pour le Djebel Onk la sortie par Sousse.

Là est le vrai patriotisme ce qui n'empêcherait pas d'alimenter le port de Bône, en lui donnant tout ce que son chemin de fer tortueux et mal commode permet de lui donner.

Est-ce qu'on voudra bien entendre, une bonne fois pour toutes, à Constantine comme à Bône, le langage de la raison qui est celui des véritables intérêts de l'Algérie et de la France ?

— 00 —

Cet article devait passer dans notre dernier numéro, nous avons dû le laisser de côté faute de place. Depuis nous avons lu dans le quotidien du matin l'écho suivant qui permet d'espérer que le Kouif sera desservi avant le Djebel Onk car celui-ci pour donner tout ce qu'on attend de lui doit avoir son chemin de fer et son port à la Skirra ou à Gabès par Gafsa et Ain-Guettar :

« Au cours de l'une des séances de la Conférence Consultative, M. Mourgnot, directeur général des Travaux publics, a été amené à faire connaître qu'une Commission militaire était à ce moment réunie à Alger pour examiner au point de vue des nécessités stratégiques les différentes voies ferrées existantes ou à établir dans l'Afrique du Nord pour relier le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

« Cette commission militaire vient de terminer ses travaux, en ce qui concerne spécialement la Régence, deux lignes à créer éventuellement ont spécialement retenu son attention.

« Ce sont, d'une part, le prolongement de la voie de Kalaa-Djerda à Tébéssa par le Kouif, et d'autre part une ligne nouvelle unissant Tébéssa à Kasserine ou Feriana.

« Cette dernière aurait une longueur de 50 kilomètres sensiblement supérieure à la première qui ne dépasserait par 35 dont 30 en territoire tunisien.

« Celle-ci aurait, en outre, l'avantage de permettre le transport des minerais du Kouif et pourrait desservir également une exploitation phosphatière située juste à la frontière algéro-tunisienne.

« Le prix total de la construction pourrait atteindre 6 à 7 millions ».

Remplacement des cartes d'identité délivrées aux membres des familles nombreuses.

En raison des modifications apportées aux règles antérieures les Grands Réseaux Métropolitains ont décidé de remplacer les cartes d'identité actuellement en service par des cartes d'un nouveau modèle en carton de couleur bleue.

Les intéressés devront, en conséquence demander le remplacement des cartes en leur possession.

Les demandes de remplacement seront reçues à partir du 10 janvier prochain au bureau de l'Inspecteur Commercial de la Compagnie, 3, Rue Dumont d'Urville Alger.

Toutefois, pour donner au titulaires des cartes du modèle actuel un certain délai pour présenter leurs demandes, la validité des cartes arrivant à expiration le 31 Décembre 1921 est prorogée d'office jusqu'au 28 Février 1922.

Carnet
M. et Mme Canton et M. et Mme J.-Alfred Bertrand d'Hammam-Lif nous font part du mariage de leur petite-fille et fille Suzanne Bertrand avec M. Georges Marquet, ingénieur-adjoint des Travaux publics à Tunis, qui a été célébré le jeudi 29 décembre dernier.

Nous adressons aux jeunes mariés nos vœux sincères de bonheur et prospérité.

— Mme et M. Elie Taïeb de Sousse nous font part du mariage de leur fille Germaine avec M. Léon Gabat qui a été célébré le 4 courant à Sousse.

Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

Nécrologie

M. Grébaud, avocat au barreau de Tunis vient de décéder. Paix à ses cendres.

L'Agenda du P. L. M.

La Cie P. L. M. vient de faire paraître son agenda pour 1922 — véritable édition de luxe — qui est à notre avis, mieux compris que celui de l'année dernière, car on a tenu compte des observations sur l'exiguité des notes personnelles qui ont été agrandies.

Ce volume, comme les précédents, rehaussé de splendides reproductions en couleurs, contient des articles, notes et nouvelles très intéressantes, de quoi divertir les plus moroses en voyage comme à la maison.

Mais les enfants n'y trouveront plus comme autrefois, avant 1921 les petites scènes burlesques qui les faisaient tant rire. Et c'est bien dommage.

Bref, l'Agenda du P. L. M. est un petit chef-d'œuvre que tout le monde voudra posséder et son prix a été ramené de 7 fr. à 5 fr. 25.

On le trouve dans toutes les Librairies de la ville.

Kola Sport... stimule

Les relations anglo-allemandes en 1911

Ce que disait la presse berlinoise
Berlin, 19 novembre. — Tout l'intérêt de la presse berlinoise semble aller de plus en plus au problème des relations anglo-allemandes. On retrouve dans plusieurs feuilles cette idée que l'Allemagne n'ajoutera plus foi à des protestations verbales d'amitié de la part de l'Angleterre et ne se laissera convaincre que par des actes.

D'autre part, la presse officieuse allemande, d'après laquelle les explications fournies par M. Kiderlen-Wächter sur l'affaire Lloyd George aurait contenté tous les membres de la Commission, se voit infliger de nombreux démentis.

Le *Berliner Tagblatt*, radical avancé, écrit : « Les explications du secrétaire d'Etat n'ont pas satisfait tout le monde, si on en croit plusieurs membres de la Commission ».

La *Gazette de la Croix*, conservateur, écrit : « Le gouvernement allemand n'a pas su répondre publiquement et comme il fallait à la tentative d'intimidation de l'Angleterre ».

Enfin la *Freisinnige Zeitung* déconseille l'accroissement de la flotte allemande comme susceptible d'irriter l'Angleterre.

A ce propos, le *Berliner Tagblatt* voit dans l'adjonction de deux officiers au bureau des nouvelles de l'Office impérial de la marine, le signe d'un accroissement de besogne auquel l'élaboration d'un nouveau projet de loi sur la flotte pourrait bien ne pas être étranger.

Qu'avait donc fait M. Lloyd George, pour soulever toute la presse d'Outre-Rhin contre lui ?

Et aujourd'hui il n'est pas d'avance qu'il ne leur fasse... toujours à notre détriment

La Maison Paonessa, artificier, a l'honneur d'informer son honorable clientèle que son magasin de vente et bureaux sont transférés 3, rue de Bretagne, à proximité de ses anciens magasins.

RHUM CHAUVET J.-B. Curtelin représentant pour le Maroc et Tunis

POUR Tous vos Imprimés

adressez-vous à : **L'Imprimerie La Renaissance**

Sempre Avanti

Voulez-vous avoir de la santé ? Ne buvez que les sirops, liqueurs, limonades et vins de la Maison

GIUSEPPE BUX
12, Avenue Krantz — SOUSSE
GROS & DETAIL

**POUR VOS TRACTEURS
POUR VOS AUTOS**

N'employez que l'huile **Victorine** reconnue la meilleure, ayant fait ses preuves depuis 15 ans. **Comptoir Général des Produits Lubrifiants**, Av. J.-Ferry - Tunis

12, Rue Es-Sadikia — TUNIS

Le lait **BERNA** est le plus concentré suisse riche en crème

C'est le plus cher mais le meilleur

ège Social : 29, r. de la Bienfaisance, Paris

PHARMACIE BLOCH
Léon BLOCH Fils
Pharmacien de 1^{re} classe de l'Université de Montpellier
Lauréat de l'École Supér. d'Alger
Téléphone 553

KORBOUS

LA REINE des Stations Thermales d'Afrique, réputée depuis des siècles pour ses cures merveilleuses, dans un site ravissant du golfe de Tunis, à 45 Kilomètres de la Ville, une petite heure d'auto ou par chemin de fer, gare de Soliman. Billets spéciaux de saison valable 35 jours délivrés dans toutes les gares d'Algérie-Tunisie. Correspondance avec le premier train.

Grand Hôtel des Thermes, les ordres Restaurant select, cuisine et caves réputées; Hôtel des Sources avec ordre et autres.

Nombreux appartements et Villas à louer, Golf-tennis, canotage, pêche, chasse, superbes excursions dans les environs, bar américain Cercles des Etrangers ; Garage d'autos et autos en location.

Restaurant Cacher à la carte et à prix fixe
Un médecin, M. le Dr Sehoul est attaché à l'établissement thermal, lui écrire pour les informations d'ordre médical et pour tous autres renseignements ; envois de brochures, notices, s'adresser à la direction de la Société de Korbus, 40 Rue de Naples, à Tunis, et pour les hôtels aux concessionnaires : MM. Peloni frères à Korbus, Tunisie.

Saison d'hiver 15 novembre-15 mai ; d'été du 15 mai-15 novembre.

Service de cars Berlet tous les jours départ de Tunis, à 8 h. 30 matin ; de Korbus à 4 h. ; bureaux : 4, avenue de Carthage, en face le Palmarium.

Maisons Recommandées

PRODUITS ALIMENTAIRES et denrées coloniales — **Boccard et Nizard** — Gros et Demi-Gros — Expédition à l'Intérieur — 1, Rue Léon-Roches - Tunis.

Grand Hôtel de France — Annexes : Buffet de la Gare et Hôtel du Centre — L. de Lacroix, propriétaire — Sousse (Tunisie).

Belle Jardinière — Vêtements et tout ce qui concerne la toilette pour Hommes — Ai Comby, 5 et 7, rue d'Angleterre et 17, rue d'Italie en face la Poste — Tunis.

Importation-Exportation de tous produits — Mohamed Ellamti, négociant, rue de France Sousse Tunisie — Adresse télégr. : Mohamed Ellamti - Sousse.

Pianos et Musique, 5, rue Es-Sadikia — Tunis **J. & A. BEMBARON**, Vente, échange et location de Pianos.

JAMAIS rien ne vaudra l'Eau et la Poudre de riz **MAUD**
MAUD EUVÉ, 70, Av. Gambetta, Hyères Var.

Entreprise Générale des Travaux Electriques E. Minaud et Fils, ancien Accouturier et Minaud - 7, rue Léon-Roches, Tunis — réparations — Magnéto — Toutes Machines Electriques Rebobinage - Enroulement.

Droguerie de la Poste, — S. Attal, 15, rue d'Italie en face la Poste Tunis. — Produits photographiques, produits chimiques etc.

TUNISIA-PALACE 1^{er} ordre, au centre de Tunis près des gares, des bateaux, de la poste, des théâtres, cuisine réputée à prix fixe et à la carte, ascenseur.

Les GALERIES PARISIENNES Alphonse Licari, pp^{ts}, 1, Place Pichon - Sousse — Chapeaux - Chaussures - Confections - Bonneterie - Parfumerie des 1^{res} marques connues - A telier de Modes — Maison de toute confiance.

Grands Magasins de Nouveautés du « Petit Paris », avenue de France - Tunis — Brani frères et Cie, pp^{ts}.
MANSOUR BEN GEMAA — Shyp Chandeler — Fournitures Générales pour la Marine - Sfax Tunisie — Maison fondée en 1900.

Grand Hôtel de France - Sfax — 1^{er} ordre — Viaggi, propriétaire — Eau courante dans toutes les chambres - Cuisine soignée - Service irréprochable.

Pharmacie Scemama diplômé de la Faculté de Médecine de Montpellier, 53, rue des Maltais - Tunis — Maison Française.

Maison de santé pour les yeux, dirigée par M. le Dr Cuénot — 1^{re} Clinique fondée en Tunisie en 1883, 1, rue Zarkoun - Tunis.

Mercerie Parisienne — Jacques Bismuth, 6 Av. de France - Tunis. — Hautes nouveautés. — Seul Dépôt du gant "Perrin", des parapluies "Revel" et parfumerie "Arys". — Fournitures complètes pour couturières et corsetières.

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie - Spécialité de bijoux arabes — Maison LADISLAS, 4, avenue de France - Tunis.

Artificiers — PAONESSA, père et fils, rue de Bretagne - Tunis.


QUINCAILLERIE-FERRONNERIE — Fers - Fontes - Aciers - Métaux — Fournitures Générales pour mines et entrepreneurs de travaux Publics - Articles de ménage - Eclairage et chauffage — **Maurice Azerm**, 11, rue d'Italie et 11, Rue Es-Sadikia — Entrepôts : rue Jean Le Vaucher — Télégrammes : Azerm-Tunis Téléphone 8.43.

SEMPRE AVANTI — Brasserie de la Bourse Ancienne Brasserie Bellevue **GIUSEPPE BUX**, propriétaire - Sousse Tunisie — Consommations de premier choix - Liqueurs d marque.

Horlogerie Bijouterie Joaillerie H. BIANCHI 17, Avenue de France — Tunis. Chronomètres LIP de haute précision.

Le Gérant : E. LUMBROSO
Imp. de la Renaissance - 11, r. Al-Djazira - Tunis

VÊTEMENTS
J. BELL
5, Rue d'Italie, TUNIS



Raymond Valensi
INGÉNIEUR ARCHITECTE
22, rue de Russie — TUNIS
Dépôt de Machines Agricoles
41, Rue Al-Djazira

Comptoir National d'Escompte de Paris
Société anonyme au capital de 250 millions de francs entièrement versés
AGENCES DE TUNISIE :
TUNIS - BIZERTE - SFAX - SOUSSE MONASTIR
Dépôts à vue et à échéance fixe (TAUX AVANTAGEUX)
et toutes opérations de Banque
Location de compartiments de
COFFRES - FORTS
Délivrance de **BONS DE LA DEFENSE NATIONALE** rapportant des intérêts aux aux suivants :
3 mois à 3,60 o/o - à 6 mois 4,50 o/o
1 mois à 4 o/o - à 1 an 5 o/o.

Chaux Hydraulique et Ciment
PAUL POTIN
DÉPOT : Rue de Turquie (Port)
BUREAU : 22, Rue Es-Sadikia
Téléph. : Tunis n° 197, Potinville n° 2 réseau d'Hammam-Lif

Banque Franco-Tunisienne
de prêts mobiliers et monts de piété tunisiens
La Société délivre des Bons de Caisse qui rapportent CINQ pour CENT NET d'impôt. On peut dire que c'est le roi des placements, 13, rue d'Alger, Tunis.

CIE DE NAVIGATION MIXTE
Cie Touache - Paquebots - Poste Français
AGENCE DE TUNIS
Service régulier entre **Marseille-Tunis & Tunis-Marseille**
Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence à Tunis, rue d'Alger.
L'Agent principal : Casimir PÉDELUPÉ.

Cie Générale Transatlantique
Services Maritimes de la Méditerranée
AGENCE DE TUNIS
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence, 3, rue Es-Sadikia

GDE DISTILLERIE TUNISIENNE
G. & E. LICARI
USINE A VAPEUR
Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix - Vins en gros
Spécialité d'Amer et de Fernet Licari
Récompenses à plusieurs expositions et concours. Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

Sté Fse des Chaux et Ciments du Bou-Kornine
Société anonyme au capital de 100.000 fr.
USINE A HAMMAM-LIF (Téléph. 6)
Adresser Commandes et Correspondance aux bureaux :
77, Avenue de Carthage — TUNIS
(Téléphone 5.84)

- RESTAURANT DU JAPON -
G. FIORINI & C. FALORNI, Propriétaires
— 7, Rue Amilcar — TUNIS —

Service à la Carte — Repas sur commande — Vraie Cuisine italienne — Spécialité de Ravioli et Cassate — Vins Fins de la Maison ROUFF de Naples — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie
Société Anonyme au Capital de 125.000.000
Siège Social : ALGER — Siège Central : PARIS
Succursale de TUNIS : 13, Avenue de France
Agences de Tunisie : Béja, Bizerte, Bou-Arada, Ferryville, Gabès, Gaffour, Kairouan, Le Kef, Médjez-el-Bab, Mahdia, Mateur, Nabeul, Sfax, Sousse, Souk-el-Khemis, Tabarka, Téboursouk.

Toutes opérations de Banque :
Dépôts de fonds à vue et à échéance fixe avec intérêts
Prêts hypothécaires en participation avec le **Crédit Foncier de France** amortissables au maximum en 30 ans avec faculté pour l'emprunteur de rembourser à toute époque par anticipation
Pour tous renseignements s'adresser à la Succursale de TUNIS ou à ses agences de l'Intérieur.

L'huile qui graisse le plus
« Vacuum Mobiloil »
Marque "GARGOYLE"
Maison A. MODIGLIANI
Agent Général et Dépositaire pour la Tunisie
5, Rue Saint-Charles — TUNIS
Télégr. Import-Tunis Téléphone : 0.74

Société Générale
POUR FAVORISER LE DEVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE
Société Anonyme fondée en 1874 au Capital : 500.000.000
Siège Social à Paris : 54 et 56 Rue de Provence
Agences de Tunisie : TUNIS, SOUSSE, SFAX
Principales opérations
Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts ; Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissements — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.
Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger

Office Français Immobilier et Commercial
« Assurances »
(17^{me} ANNEE)
28, Rue d'Italie - TUNIS — Téléph. 18.96

Vous qui désirez vendre : Fonds de Commerce, Immeubles, Terrains, etc. et qui ne trouvez pas d'acquéreur sur place, adressez-vous en confiance à l'«OFFICE FRANÇAIS».
Rien à payer si la vente n'est pas conclue par l'entremise de l'Office.
L'«OFFICE» se charge aussi de prêts hypothécaires, placement de capitaux, immatriculations, expertises amiables, actes sous-seing privé, formalités pour permis de recherches de mines, assurances toutes branches.
Nos «PETITES ANNONCES» rue d'Italie, sont toute l'année **gratuites**.

Maison R. WALLUT & C^{ie}
(R. Wallut, G. Hofmann et C. Lacroix)
59, Rue de Portugal - TUNIS
Machines Agricoles et Industrielles
des Premières Marques
TRACTEURS & MOTO - CHARRUES
Catalogues et Références Franco sur demande

Banque de Tunisie
Société anonyme au Capital de 8.000.000 de francs
Siège Social à Tunis, 3, Rue Es-Sadikia
Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX
Emission de chèques et lettres de crédits — Change de monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et terme et toutes opérations de banque.
Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

MATERIAUX DE CONSTRUCTION
B. BISMUTH
Importateur direct de la Société Générale des Tuileries de Marseille et Cie
Chaux et Ciments « Valette-Viallard » de Cruas admis par les Administrations des Travaux Publics et du Génie Militaire
Fers, aciers marchands, tôles noires et galvanisées
Fil de fer à fourrage 13-14-15
BUREAUX : 8, Rue Es-Sadikia
Entrepôt : Rue de Portugal prolongée — TUNIS Tél. 1.68